

Historique du Regroupement sur la responsabilité sociale des entreprises (RRSE)



PhiLab

RRSE Regroupement pour la responsabilité sociale des entreprises

Contexte

Entre 1999 et 2026, le Regroupement sur la responsabilité sociale des entreprises (RRSE) a joué un rôle pionnier dans l'émergence de l'investissement socialement responsable (ISR) et de l'engagement actionnarial au Québec. Né de communautés religieuses disposant de nouveaux actifs financiers après la Révolution tranquille, le RRSE a transformé une préoccupation éthique : ne pas laisser « la main droite défaire ce que fait la main gauche », en pratiques structurées de dialogue avec les entreprises, de dépôts de propositions d'actionnaires et de formation de ses membres.

La recherche menée avec le PhiLab s'est déroulée en deux grandes phases complémentaires. Une première phase, amorcée autour de 2020, a reconstruit la trajectoire historique du RRSE depuis ses origines religieuses jusqu'à la création d'Æquo, en documentant ses campagnes d'engagement actionnarial, ses alliances et la structuration de son modèle d'OBNL. La seconde phase a été lancée pour suivre les années de relance, de professionnalisation et finalement de discernement menant à la décision de fermer le RRSE. Elle analyse la gouvernance, les finances, le repositionnement aux côtés d'Æquo et les mécanismes de transmission (outils, archives, appel à projets) afin de saisir comment la mission a été organisée pour survivre au véhicule organisationnel.

Retrouvez les livrables de cette recherche en deux temps en suivant [ce lien](#). 

Contributions majeures du RRSE

- Pionnier de l'engagement actionnarial au Québec
- Influence concrète sur des entreprises et projets
- Professionnalisation durable via Æquo
- Capacité de formation et d'outillage des investisseurs
- Rôle de médiation entre finance, terrain et mouvements sociaux
- Legs documentaire et analytique

Enseignements stratégiques



Pertinence de la mission ≠ viabilité du véhicule

L'histoire du RRSE illustre qu'une mission peut gagner en importance dans l'écosystème au moment même où l'organisation qui l'a portée initialement perd sa capacité de survie financière.



Professionnalisation et justice sociale doivent être articulées

Le passage du RRSE à Æquo montre qu'il est possible de professionnaliser l'engagement actionnarial sans renoncer aux objectifs de justice sociale et environnementale.



La question du legs doit être pensée tôt

La séquence 2020-2026 montre l'importance de planifier le legs : fonds de transition, projets de recherche, boîtes à outils, appel à projets, transfert de parts et d'expertise vers une structure pérenne, et mise en récit historique.



Rôle durable des acteurs intermédiaires

Même dans un univers où les grands investisseurs intègrent les critères ESG, des acteurs comme le RRSE jouent un rôle irremplaçable de médiation : traduction des enjeux pour les communautés, interrogation critique des métriques ESG, mise en lien avec les réalités de terrain et les mouvements sociaux.

Une trajectoire en six grandes étapes

1980-1999

Période d'incubation pré-RRSE

Les transformations de la Révolution tranquille poussent les communautés religieuses, devenues investisseuses, à réfléchir à l'usage éthique de leurs capitaux. Inspirées par des réseaux œcuméniques nord-américains et par des changements législatifs permettant les propositions d'actionnaires, quelques congrégations québécoises commencent à pratiquer l'engagement actionnarial et créent une branche TCCR-Québec, tout en cherchant à coaliser une grande diversité de communautés autour d'une gouvernance commune et de politiques d'investissement socialement responsable.

2007-2015

Période de consolidation

Face à la croissance de ses activités et à des finances fragiles, le RRSE s'incorpore comme OBNL, renforce sa gouvernance avec un CA formel, embauche du personnel de recherche et crée un Fonds d'intervention pour détenir collectivement des actions. Il élargit fortement son membership, adopte une politique de droits de vote et signe une entente structurante avec Bâtirente, ce qui lui permet de poursuivre et approfondir des dossiers emblématiques (Barrick Gold, Talisman, gaz de schiste, ports méthaniers, chaînes d'approvisionnement, Bombardier, Couche-Tard) et de jouer un rôle de premier plan dans l'engagement actionnarial au Québec.

2020-2024

Période de relance et révélation des fragilités

Porté par un Fonds de transition et une nouvelle direction générale, le RRSE modernise sa gouvernance, clarifie sa mission, actualise son identité visuelle, recrute de nouveaux membres et renforce ses formations et outils pour les comités de placement. Ses comités climat et droits humains se positionnent sur des dossiers complexes : empreinte carbone et transition énergétique, biodiversité, travailleurs migrants agricoles, diligence raisonnable, fiscalité responsable, Iran, droits des Palestiniens, chaînes d'approvisionnement, banques et émissions financées. Avec Æquo, il appuie des dialogues structurés auprès de plus de 50 entreprises. Financièrement, 2022 est excédentaire grâce à des revenus non récurrents, mais en 2023 les produits récurrents ne couvrent plus les charges (salaires, services d'Æquo, honoraires), l'encaisse se contracte et le CA conclut que le modèle du RRSE, tel quel, n'est plus soutenable malgré une pertinence intacte de la mission.

1999-2007

Période de démarrage

En 1999, douze unités canoniques fondent officiellement le RRSE, mettent en place un secrétariat et des comités de travail, et assurent son financement par les cotisations des congrégations. Le Regroupement développe une solide expertise via la recherche, la formation (notamment au Centre St-Pierre) et les premières actions d'engagement actionnarial, menées par dialogue puis par propositions d'actionnaires sur des enjeux de gouvernance bancaire, de gestion durable des forêts, de droits humains et de conditions de travail dans de nombreuses grandes entreprises canadiennes.

2015-2020

Période de professionnalisation et de réorientation stratégique

La création d'Æquo, détenue à parts égales par le RRSE et Bâtirente, marque la professionnalisation de l'engagement actionnarial : la nouvelle firme prend en charge la recherche et le dialogue avec un grand nombre d'entreprises, tandis que le RRSE se concentre davantage sur la formation, la réflexion et le lien avec ses membres. Dans un contexte de vieillissement et de décroissance des communautés religieuses, le RRSE affronte des défis de recrutement, de financement et de mobilisation, lance une démarche de planification stratégique, adapte sa gouvernance, redéfinit son rôle vis-à-vis d'Æquo et continue d'agir via des comités sur les mines, l'énergie/climat et l'approvisionnement responsable.

2024-2026

Dissolution planifiée et transmission du legs

À partir de 2024, le RRSE change de registre : il ne cherche plus seulement à se relancer, mais à organiser son legs. Une assemblée extraordinaire ouvre le chantier de la fin de vie; les cotisations sont clarifiées, les coûts réduits, l'entente avec Æquo renégociée à la baisse. Les membres votent la dissolution planifiée de l'OBNL. En 2026, le RRSE finalise la fermeture juridique, maintient temporairement un site vitrine rrse.org pour expliquer la fin et orienter vers des relais, et organise un événement de clôture. L'organisation disparaît comme entité, mais son influence persiste à travers Æquo, les organismes soutenus, les outils transmis et un corpus d'archives qui documente une expérience pionnière de finance au service de la justice sociale et environnementale.